

a-t-elle, comme il arrive à l'âme transportée, dépassé dans l'expression les frontières de sa pensée ? L'avenir nous le dira.

Toujours est-il que, soit espérance, soit illusion, Rodrigue est sorti ressuscité. Des lèvres de l'enfant, est descendue sur lui un courage nouveau. Il se battra.

Mais Chimène doit arriver à la beauté parfaite : il faut encore que le ciseau de l'épreuve trace sur sa figure déjà transfigurée, un dernier trait. Don Sanche se présente devant elle, une épée rougie de sang à la main. Elle craint, car sa pudeur ne lui a pas permis de voir l'effet de sa dernière parole. Rodrigue est vaincu ! elle le voit inanimé ! que pourrait vouloir dire autre chose cette épée ?

Aussi ce n'est plus Chimène ; ce n'est plus une chrétienne, une vierge modeste, encore moins une héroïne ; c'est une femme qui respire la haine, c'est Camille :

Quoi ! du sang de Rodrigue encore toute trempée !
Perfide, oses-tu bien te montrer à mes yeux,
Après m'avoir ôté ce que j'aimais le mieux ?
Eclate, mon amour, tu n'as plus rien à craindre ;
Mon père est satisfait, cesse de te contraindre ;
Un même coup a mis ma gloire en sûreté,
Mon âme au désespoir, ma flamme en liberté.

Don Sanche essaie de la détromper : elle s'irrite davantage.

Tu me parles encore,
Exécrable assassin d'un héros que j'adore !
Va, tu l'as pris en traître ; un guerrier si vaillant
N'eût jamais succombé sous un tel assaillant
N'espère rien de moi, tu ne m'as point servi ;
En croyant me venger, tu m'as ôté la vie.

C'est l'agonie ; déjà, aux pieds du roi, elle reprend tout le calme d'une résolution réfléchie. Elle n'épousera point dont Sanche :

Pour prix d'une victoire où je perds ce que j'aime
Je lui laisse mon bien, qu'il me laisse à moi-même ;
Qu'en un cloître sacré je pleure incessamment
Jusqu'au dernier soupir mon père et mon amant.

Don Sanche et le roi détrompent Chimène : le vainqueur, c'est Rodrigue. Mais Chimène garde le silence. Dieu s'est servi d'une méprise pour vaincre les dernières résistances de l'amour humain ; la violence de la douleur a consumé la passion.